

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1385

Rubrik: Fabrique de DP

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le mouvement lent du paysage politique

DP entreprend un série d'articles en vue des élections fédérales de cet automne.

Dans le numéro 1384, nous avons commenté les recettes miracle de l'UDC: travail de terrain, sujets limités mais ciblés, faiblesse de ses adversaires.

Quels sont aujourd'hui l'équilibre et la progression des forces politiques?

Commentaire, sur la base des résultats d'une étude du politologue Claude Longchamp.

DEPUIS QUELQUES ANNÉES la «formule magique» fait l'objet de critiques répétées. Sa fin prochaine est même annoncée. Christoph Blocher réclame un gouvernement politiquement épuré de la gauche socialiste. Mais un récent sondage indique qu'une très large majorité populaire reste favorable à la présence des principaux partis au Conseil fédéral, y compris l'Union démocratique du centre (UDC).

Cet attachement montre à quel point l'esprit de concordance a pénétré les mentalités. La formule magique tant décriée – parce que manque ainsi la dramaturgie des changements de majorité – présente pourtant de réels avantages. Elle permet la constitution de majorités changeantes selon les sujets et reflète la réponse obligée aux institutions de démocratie directe. L'attachement à la formule n'empêche pas le corps électoral de manifester une certaine lassitude à l'égard des partis gouvernementaux.

Stabilité des forces en présence

Cette lassitude s'exprime d'abord par un recul sensible de la participation électorale. Si 70% des citoyens déposaient un bulletin dans l'urne en 1959, ils ne sont plus que 42% en 1995, avec une chute particulièrement marquée entre 1967 et 1979. Ainsi aux dernières élections, les partis gouvernementaux ne réunissaient plus que 31% de la population disposant du droit de vote contre 56% en 1959.

Cette désaffection n'a pourtant pas profité aux petites formations qui stagnent entre 10 et 14% du corps électoral. Exprimée en proportion des votants cette fois, l'attractivité des quatre grands partis reste forte. Après une baisse sensible à moins de 70% en 1991, elle est remontée à 74% quatre ans plus tard.

L'érosion du lien partisan touche particulièrement les démocrates-chrétiens (PDC). Depuis son meilleur résultat en 1963 (23,4%), le PDC a perdu le tiers de son électorat et, avec 16,8% des voix en 1995, il n'a conservé que de justesse sa troisième place. Les radicaux enregistrent des pertes faibles mais constantes depuis 1983. Quant aux socialistes, ils ont retrouvé en

1995 leur résultat de 1959 (21,8%), après une évolution en dents de scie. L'UDC est moins touchée par ce phénomène d'érosion. Stagnante à 11-12% durant de nombreuses années, elle a soudain bondi à 14,9% en 1995.

Aucun «nouveau»

En quarante ans, aucun nouveau parti n'a pu forcer la porte du club des grands et prétendre à un siège au Conseil fédéral. Ni l'Alliance des indépendants (9,1% en 1967) aujourd'hui à l'agonie, ni les partis xénophobes (7,5% en 1971) actuellement réduits à l'insignifiance, ni les Verts (6,1% en 1991). Cette incapacité des petits à contester durablement les grands résulte, en partie, de la flexibilité dont font preuve ces derniers pour intégrer les thèmes des formations contestataires – par exemple les préoccupations écologistes par les socialistes et la peur des étrangers par l'UDC.

Sur la base de ce qui s'est passé en 1995, le politologue Claude Longchamp estime que la mobilisation électorale va prendre des formes nouvelles. En période électorale il n'est plus possible de mobiliser en faisant appel à la tradition ou à l'aura majoritaire. C'est pourquoi on verra se développer le choix de thèmes controversés et des prises de position tranchées, un style de campagne qui cherche à manifester sa différence avec l'adversaire, l'apparition de personnalités douées pour la communication. Cette recherche de profil ne se limitera plus à un canton mais visera au moins toute une région linguistique, un phénomène encouragé par l'influence croissante des médias dans la vie politique. *jd*

Source: Claude Longchamp, *Érosion und Erneuerung der Parteien im Konkordanzsystem*, à consulter sur le site www.polittrends.ch.

Fabrique de DP

LE PROCHAIN NUMÉRO DE *Domaine public* se présentera sous la forme d'une brochure. André Gavillet a consacré un essai d'une vingtaine de pages au thème des collaborations intercantoniales. *réd.*